

HYÈRES Le groupe Almayviva Santé qui a repris la clinique Sainte-Marguerite va investir 15 millions d'euros pour sa réouverture. Rencontre avec Yann Coléou, le P.-D.G.

« La clinique de l'Espérance ouvrira en janvier 2026 »

PAR CATHERINE PONTONE/ CPONTONE@NICEMATIN.FR

DIX JOURS APRÈS la reprise, le 9 mai, de la clinique Sainte-Marguerite, Yann Coléou, président-directeur général du groupe Almayviva Santé, sise à Aix-en-Provence, envisage une réouverture en janvier 2026 de cet établissement, dont il a racheté les murs et le terrain (hormis les villas, restées dans le giron du groupe Sainte-Marguerite, Ndlr). Fondé il y a 17 ans à Marseille, le groupe ancre là dans le Var le premier des 45 établissements de santé qu'il dirige en France, dont une vingtaine en région Paca. ⁽¹⁾ Rencontre avec le nouveau patron de la clinique qui retrouvera son nom d'origine, « l'espérance ». « Une évidence » pour le PDG.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'acheter cet établissement ?

Yann Coléou : Les métiers de la santé, c'est plutôt une activité de proximité. En regardant la carte géographique, nous avons trouvé dommage que cet établissement ferme. Il est très bien situé, notamment dans Hyères. C'est facile d'accès. Il est surtout sur un bassin de population important. Ce qui m'a convaincu, c'est la visite de la clinique avec l'autorisation du propriétaire. Contrairement à l'idée que je m'en étais faite - j'avais l'impression que la clinique avait été totalement détruite -, j'ai vu que hormis le rez-de-chaussée, où cela a un peu brûlé, le bâtiment principal et la structure sont sains. C'est ce qui m'a décidé. Et ce, même si racheter un établissement fermé suite à un sinistre, et en redressement judiciaire, c'est compliqué. Et de plus, il était en train de perdre ses autorisations. Mais j'ai repris contact avec Bruno Thiré (P.-D.G. du groupe Ste-Marguerite, Ndlr), et je me suis rendu compte qu'il y avait quelque chose à faire.

Vous reprenez une clinique fermée depuis un an. Quel est son état ?

Hormis le rez-de-chaussée où cela a un peu brûlé, le reste du bâtiment principal est fiable. Nous avons fait faire par un bureau d'études des tests pour savoir si l'incendie sur la partie du bloc opératoire avait fragilisé le bâtiment. Les résultats sont très clairs : le bâtiment n'est pas fragilisé. Nous allons remettre à niveau l'infrastructure de la clinique (système incendie, ascenseurs, système de sécurité...) mais sans trop toucher le bâtiment. Nous allons rééquiper l'établissement (rachat de matériels). Nous allons investir 15 millions d'euros (les salaires, les travaux et le rééquipement) jusqu'au 1^{er} janvier 2026.

Quels travaux envisagez-vous ?

Nous allons conserver le bloc



Yann Coléou, P.-D.G. du groupe Almayviva, sise à Aix-en-Provence, est ravi de redonner à la clinique son nom d'origine, cher aux Hyérois. PHOTO C. P.

endoscopie, mais nous ne reconstruirons pas le deuxième bloc opératoire qui a brûlé. Nous allons agrandir le bloc opératoire existant pour pouvoir accueillir encore plus de chirurgiens. Car nous avons plein de demandes. Nous sommes agréablement surpris de l'attractivité de la clinique. C'est un bon signe pour la population de Hyères et de ses environs. Elle devrait retrouver un rythme de croisière très rapidement.

Quelles sont les spécialités que la clinique va proposer ?

On ouvrira en janvier 2026 avec la réouverture du centre important de dialyse au dernier étage, et qui répond à un vrai besoin des



Je suis dans la collaboration avec l'hôpital public dans l'intérêt des patients

YANN COLÉOU
P.-D.G. DU GROUPE ALMAVIVA

patients. On ouvre la chirurgie classique et celle ambulatoire, la médecine et l'endoscopie.

Vous ne conservez pas la cancérologie et l'imagerie lourde ?

Entre le moment où la clinique a brûlé et aujourd'hui, elle a perdu trois grosses autorisations données par l'Agence régionale de santé : la chirurgie cancérologique, la chimiothérapie et l'imagerie, le scanner et l'IRM. Dans les deux à trois ans qui viennent, cela est impossible de les récupérer.

Êtes-vous favorable à un partenariat avec l'hôpital public ?

Je pars du principe qu'on sert d'abord le patient. L'objectif est de trouver les passerelles les plus simples pour le patient. Je demande aux équipes d'Almayviva d'établir des partenariats avec les hôpitaux qui sont à côté de nos établissements. C'est même une politique d'entreprise. Je ne fais pas partie des dirigeants de l'hospitalisation privée qui se battent contre le public. Je suis dans la collaboration avec l'hôpital public, dans l'intérêt des patients. Pour la cancérologie, il faudra qu'on fasse un partenariat, soit avec l'hôpital d'Hyères, soit avec le CHITS ⁽²⁾, voire avec d'autres hôpitaux privés comme Saint-Jean (à Toulon).

Vous vous êtes aussi engagés auprès du tribunal de commerce à reclasser des personnels licenciés...

Nous reprenons 110 personnes sur 255. Le groupe Sainte-Marguerite en reprend 50 dans ses établissements. Il reste une centaine de personnes qui vont perdre malheureusement leur job. Je me suis engagé au niveau du tribunal de commerce de Toulon à leur donner une priorité d'embauche sur la clinique et dans le groupe Almayviva en fonction du besoin. Nous nous sommes, aussi, engagés à aider en fonction de notre réseau au reclassement des salariés.

1. Le groupe Almayviva Santé a des activités centrées sur la médecine, la chirurgie et l'obstétrique. Il est présent en région parisienne, en Corse et a racheté dernièrement des établissements à Lyon et en Guadeloupe.

2. Centre hospitalier intercommunal Toulon - La Seyne.

EN BREF HYÈRES

La polémique sur la Villa Noailles s'invite à la fête du livre d'Hyères

C'est un post sur Facebook de la maison d'édition revestoise Les cahiers de l'Egaré, qui a relaté « une censure, blacklistage » qu'aurait subis, lors du salon organisé par la librairie Charlemagne, des essais de François Carrassan qu'elle publie et notamment l'un, en prise avec l'actualité, *Si Noailles m'était contée, retour au réel*. Le matin de l'ouverture, le directeur de Charlemagne, Olivier Rouart aurait lancé à Jean-Claude Grosse, directeur de la maison d'édition locale, qui possède son propre stand au salon, qu'il « ne [devait] pas exposer les livres de François Carrassan, pas de livres d'élus ». Après avoir retiré de sa table les ouvrages de l'adjoint à la culture de la Ville d'Hyères durant la journée de samedi, l'éditeur dénonçait le soir sur les réseaux sociaux une telle « injonction », en relation directe, selon lui, avec l'ouvrage sur la Villa Noailles, alors que le jour même paraissait un article du journal *Le Monde* « La Villa Noailles en proie aux dérives financières » (sujet également couvert par *Var-matin*, nos précédentes éditions), revenant sur le déficit du Centre d'art, et la gestion de son directeur, Jean-Pierre Blanc. « Même si le livre en lui-même n'est pas polémique, mais historique uniquement », estime Jean-Claude Grosse. Dimanche matin, celui-ci décidait d'apposer une affiche sur son stand, demandant à ceux qui souhaitent se procurer l'ouvrage, de s'adresser directement à lui, avant qu'Olivier Rouart ne vienne lui dire que, « si cela faisait polémique, il pouvait remettre les livres », nous a confiés ce dernier. Les œuvres de l'élus se sont donc retrouvées en bonne place, à la vue du public, durant cette deuxième journée. Alors que l'éditeur invoque avoir toute latitude dans le choix de ses ouvrages et de ses invités, dont la plupart ne figurent pas dans la programmation officielle, le libraire répond, pour sa part, qu'« il n'y a pas de polémique sur une censure de livre. C'est juste que la règle de la fête du livre est : un livre = un auteur présent. Pour garder un équilibre éditorial, avec Jean-Claude Grosse, on avait listé en amont les auteurs qui seraient présents. Si François Carrassan veut venir en tant qu'auteur, pas de souci. Cela se serait appliqué également aux livres de Jean-Pierre Giran (publiés dans la même édition, ndlr) ». L'élus à la culture s'était juste déplacé à la fête, le temps de l'inauguration.

À noter que bon nombre d'ouvrages d'autres auteurs de la maison d'édition, absents eux aussi ce jour-là, n'ont, eux, pas dû être retirés de la vente. Olivier Rouart s'est dit pour sa part prêt à proposer l'ouvrage dans ses librairies.

L'AGENDA HYÈRES

AUJOURD'HUI

Historico prestissimo Les fontaines d'Alexis Godillot. À 12 h 15 rendez-vous au 64 avenue des Îles d'Or. Gratuit.

Conférences UTD Film documentaire Duos d'artistes. Francis Bacon, Lucien Freud : face à face. À 18 h dans la salle Benoîte Groult au Park Hôtel. Gratuit.

DEMAIN

Conférence Atelier d'actualité Un mois dans le monde : les points forts par Jean-Michel Dumont et un collège d'experts. De 10 h à 12 h dans la salle Benoîte-Groult, au Park Hôtel. Tarif 5 euros. Rens. et réservation au Quai place Clemenceau ou sur www.hyeres.fr/billetterie

MARDI, MERCREDI ET JEUDI Jeu provençal

Championnat du Var catégorie vétérans à l'hippodrome demain et mercredi et place Noailles jeudi. Buvette et restauration sur place. Entrée gratuite.